

grer à la place qui lui est due dans l'organisation correspondante des pays voisins.

On a parfois reproché à Klein de négliger, à côté de la partie documentaire de son cours, l'élément expérimental plus dynamique, en physiologie par exemple.

Les candidats-médecins auraient, d'autre part, préféré le voir développer davantage l'étude des groupes supérieurs, avec sa composante d'anatomie comparée.

Ceci était dû certainement à son horaire chargé et aux nécessités matérielles de son cours, un peu sans doute aussi à un penchant naturel vers certains problèmes préférés. Mais quel est le professeur qui puisse échapper à sa propre tournure d'esprit? Ce n'était certainement pas de l'ignorance ou du mépris pour de telles matières, car il avait rédigé lui-même un ouvrage intitulé «*Pflanzenphysiologische Versuche und Demonstrationen*» (1906).

Il est vrai que Klein était victime lui-même de sa documentation considérable pour certains chapitres et qu'il consultait, à l'amusement de ses élèves, sur des feuillets de toutes sortes, y compris des enveloppes et le verso d'avis mortuaires ... Les futurs naturalistes à tendance moins spécialisée au départ, puisaient dans son exposé si riche et si large d'idées un savoir fascinant et des plus utiles pour leur formation ultérieure.

Sa facile élocution n'était d'ailleurs pas favorable à la compression de son programme. Il avait un don marqué pour les langues, se servant dans son cours d'un français élégant, avec, curieusement, un accent quelque peu méridional, soit que cela correspondait plus à son caractère débonnaire ou qu'il trouvait peu conforme à son physique de parler «pointu» ...

* * *

Dans son désir d'instruire et de diffuser les connaissances scientifiques, en dehors de son enseignement officiel, il écrivit d'innombrables articles de vulgarisation, ceux-là en allemand, pour mieux se faire comprendre de notre grand public. Là aussi, il fut un innovateur en ce sens que, contrairement à une tradition parfois doctrinale et sèche, il sut provoquer l'attention par un style évocateur et agréable, dans ses titres et son texte, tel qu'on l'emploie de préférence aujourd'hui dans l'information par des «digest» ou les exposés de la radio et de la télévision. (Successeur à la chaire de zoologie, Joseph Hoffmann a continué avec un beau talent, en dehors de ses recherches, ce genre de litté-